

# THÉÂTRE DUNOIS

UN THÉÂTRE À PARIS  
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

THEATRE



## CROCODILES

D'après l'ouvrage *Dans la mer il y a des crocodiles*, de Fabio Geda (2011)

Compagnie Barbes 35

Mise en scène, adaptation Cendre CHASSANNE, Carole GUITTAT

## DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



## AUTOUR DU SPECTACLE

« Crocodiles » raconte l'histoire d'Enaiat, enfant afghan et hazara (ethnie chiite du centre de l'Afghanistan, haïe des Pachtounes et des talibans, persécutée en Afghanistan) qui a dû fuir son pays. Il a dix ans lorsque sa mère le conduit clandestinement au Pakistan et l'y laisse. Débute alors pour Enaiat, un périple de cinq années, jalonné d'épreuves ; traversant l'Iran, la Turquie et la Grèce, jusqu'à son arrivée en Italie où il est recueilli par une famille. Durant cet exil, la mort rôde souvent, la peur aussi, mais la solidarité et l'amitié permettent de tenir. Et il ne faut surtout pas revenir en arrière.

Quand on demande aujourd'hui à Enaiat ce qu'il serait arrivé s'il était resté chez lui, il répond : « Impossible de le savoir. Peut-être que j'aurais sauté sur une mine... Que je serais devenu kamikaze... Tout peut arriver à un enfant là-bas. »

A 21 ans, Enaiat rencontre Fabio Geda, éducateur et auteur, qui bouleversé par son récit, lui propose d'écrire ensemble, son histoire. De ces entretiens, naît l'ouvrage *Dans la mer il y a des crocodiles*, traduit dans plus de 28 langues. Au diapason du livre, né de leur rencontre, « Crocodiles » est aussi tragique que fabuleux, plein de grâce et d'espoir. L'épopée miraculeuse d'un petit Ulysse contemporain. A la fois intime et universel, ce témoignage, qui est celui de milliers d'individus, tente d'insuffler à tous les publics la notion de tolérance et de dialogue.

Crocodiles, c'est l'histoire réelle d'un enfant migrant. Pas celle qu'on nous raconte à la télé. La vraie : celle d'un être humain qui n'a pas d'autre choix : sauver sa peau, fuir, et s'arranger avec la réalité des trafiquants.

## DISTRIBUTION

**Cendre Chassanne, Carole Guittat** Mise en scène, adaptation  
**Jean-Baptiste Gillet, Sébastien Choriol** Scénographie et construction  
**Rémi Fortin** Jeu  
**Edouard Alanio** Création son  
**Mat Jacob - Tendance > Floue** Création vidéo  
**Sébastien Choriol** Création lumières et régie générale  
**Edouard Alanio ou Sébastien Choriol** Régie tournée

## L'EQUIPE DE CREATION

### Cendre Chassanne

#### Mise en scène, adaptation

Formée à L'école de l'acteur créateur, dirigée par Jean-Christophe Barbaud, disciple d'Alain Knapp, Cendre Chassanne, après avoir créé une compagnie de théâtre en appartement avec Sylvain Savard, comédien québécois et travaillé à la co-écriture et la mise en scène avec la Cie Les Rémouleurs, fonde en 2002 avec Jean-Baptiste Gillet la Cie Barbès 35, impulsée par leur rencontre avec l'écriture du poète Jean-Pierre Siméon.

### Carole Guittat

#### Mise en scène, adaptation

Diplômée en Arts du Spectacle-Théâtre, elle entre au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique). Elle écrit et met en scène : *Etat des lieux, Oh ! George... mais vous*

êtes combien ? *Rhinocéros* de Ionesco. Elle joue dans différentes mises en scènes de Cendre Chassanne, *L'Effrayante forêt juste devant nous*, *As you like it*. Puis joue dans *Maison d'arrêt* d'E. Bond, *mes. Aymeline Alix*. Elle travaille avec Stéphanie Loïk dans *La Guerre n'a pas un visage de femme* et *Les Cercueils de zinc* de S. Alexeivitch. Elle joue également au cinéma *Entretemps* de Valentine Poutignat, *Les Accords de Yalta* de Pierre Crézé et participe à des pièces radiophoniques (France Culture, France Inter). Elle est aussi intervenante dans le cadre d'ateliers, cours et stages de théâtre.

### Rémi Fortin

#### Comédien

Depuis sa sortie en juin 2016 de l'école du TNS, il a joué dans *Colonie*, mise en scène Marie Maucorps, *Ubu*, projet initié par Olivier Martin-Salvan. Il joue dans *Shock Corridor*, adaptation du film de Samuel Fuller mise en scène par Mathieu Bauer, dans *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser, mis en scène par Thomas Jolly. Passionné de théâtre et de cinéma, il travaille également pour la radio, des lectures publiques. Il aime également mener des projets, comme *Ratschweg*, premier solo mis en scène par Aurélie Drosch, spectacle sur la marche répété en itinérance au cours d'une traversée des Vosges à pied, entre Strasbourg et le Théâtre du Peuple à Bussang, ou encore le projet à venir *La route des Flandres*, adaptation du roman de Claude Simon avec la metteuse-en-scène Mathilde Delahaye. La saison prochaine, il jouera dans *La Maison*, de Julien Gaillard mis en scène par Simon Delétang au théâtre du Peuple et au théâtre de la Colline, et dans *La Chevauchée des bannis* d'après le film d'André de Toth mis en scène par Mathieu Bauer. Passionné par la pédagogie, il donne également des cours de théâtre à Igny (91) et dans plusieurs lycées de Seine-Saint-Denis avec le CDN de Montreuil.

### Jean-Baptiste Gillet

#### Scénographie et construction

Après une formation de trois ans à l'Ecole nationale du cirque Annie Fratellini - Pierre Étaix, il entre au cours d'art dramatique de Tsilla Chelton. Il co-fonde la Compagnie Barbès 35 avec Cendre Chassanne en 2002. Il joue dans différentes mises en scènes de la Cie Barbès 35, *L'Effrayante forêt Juste devant nous*, *La Lune des pauvres*, *Le Triomphe de l'amour*, *L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux*, *As you like it*. Il joue avec la Cie Royal de luxe, le western *Rue de la chute*, et aussi dans les mises en scènes de Eric Lacascade (*La mouette, puis Cercle de famille pour trois soeurs.*) Il intègre dans les années 90 la compagnie Laurent Serrano. Jean-Baptiste Gillet est aussi scénographe et régisseur plateau pour Bernard Sobel (*Le Juif de Malte*, 4 pièces de Guan Hanqing & de Richard Forman, *Hannibal*).

### Sébastien Choriol

#### Scénographie et construction, Création lumières et régie générale

Sébastien Choriol débute dans une association de Développement artistique lié aux musiques actuelles en 1996, et poursuit sa formation par un Diplôme à l'Institut d'Étude et de recherche sur la Nouvelle Communication de Montreuil (93), tout en étant en alternance dans un club de Blues Parisiens. Il y acquiert les responsabilités de régie lumière et son, puis la régie d'artiste et le montage vidéo des concerts live.

Depuis, création lumière, vidéo, construction et poste de formateur se succèdent entre les différentes tournées nationales et internationales ainsi que des festivals en tant que directeur technique, régisseur général, lumière, vidéo et son pour la région Picardie, les salles de spectacles, l'événementiel et le spectacle vivant.

## Les Etapes de créations :

### Une histoire humaine couchée sur le papier...

Fabio Geda, l'auteur de l'ouvrage dont s'inspire *Crocodiles* est né en 1972 à Turin où il vit toujours. Éducateur spécialisé dans un centre pour mineurs émigrés, collaborateur du quotidien d'information *La Stampa*, il a déjà publié deux romans lorsqu'il rencontre Enaiatollah Akbari.

Le travail de Geda auprès des adolescents nourrissait déjà son oeuvre littéraire. Son premier roman *Pendant le reste du voyage*, j'ai tiré sur les Indiens (éditions Gaia, 2009, pour la version française) raconte l'histoire d'un enfant déraciné, Emil, 13 ans, roumain en situation irrégulière à Turin. Le garçon part à la recherche de son grand-père à travers toute l'Europe. Les thèmes de l'enfance déracinée et du voyage initiatique dans des pays hostiles sont déjà présents. Mais la rencontre avec Enaiat est vite décisive dans le parcours de l'auteur, comme il le dit lui-même : « J'ai rencontré Enaiat il y a trois ans, au Centre interculturel de Turin. Il était en train de raconter son histoire, et moi j'étais là, avec mon éditeur. Nous avons eu un coup de foudre. Pas seulement pour le récit de ce voyage inouï, mais pour la façon dont il le racontait. Pour le regard que, malgré tout, il parvenait à poser sur sa propre vie. Jamais compassionnel, mais décidé, authentique, et parfois même ironique. Il racontait en regardant vers l'avenir. »

Peu de temps après la rencontre entre l'auteur et le jeune afghan la décision est prise, Fabio Geda va écrire le récit du périple d'Enaiat : « Je pense qu'Enaiat était conscient du fait que les histoires comme la sienne peuvent changer la façon dont on perçoit l'autre, l'autre différent de nous... Voilà pourquoi ce livre est né. » L'éducateur et le jeune afghan se rencontrent souvent, Enaiat parle, Fabio Geda écoute et enregistre. Ce sont ces longues rencontres qui inspirent le spectacle de la Compagnie Barbès : les moments où les deux hommes se retrouvaient autour d'une pizza pour discuter. Fabio Geda raconte cette maturation du récit : « Ses souvenirs remontaient, confus et incomplets. Peu à peu, nous avons mis de l'ordre dans ce magma et reconstitué son parcours en cherchant sur Internet chaque étape<sup>1</sup>. C'est là que le récit a commencé à surgir. En rentrant, chez moi, je réécoutais ce que j'avais enregistré et j'essayais d'utiliser ses mots à lui. »

Depuis sa sortie en avril 2010, *Dans la mer il y a des crocodiles* s'est vendu à près de 200 000 exemplaires en Italie et a été traduit en 27 langues. La maison d'édition Liana Levi publie la traduction française de Samuel Sfez en janvier 2011.

### ... Puis portée au théâtre

Quand la metteuse en scène de la compagnie Barbès 31, Cendre Chassanne, a découvert le texte, elle a tout de suite été touchée. Jusqu'à décider de l'utiliser comme matière première de création ; « J'ai découvert ce récit en 2011. Déclencheur de l'écriture de *L'effrayante forêt* juste devant nous, avec Jérémie Fabre, nous revenons à l'histoire de cet enfant qui nous apparaît une fois de plus comme une épopée extraordinaire, tragique et banale, mais miraculeuse et pleine d'espoir... »

De quoi avons-nous peur aujourd'hui ? interrogeait l'effrayante forêt... Le détour par le conte, et par le conte modernisé<sup>5</sup>, était nécessaire à la maturation de l'écriture de *Crocodiles*. De même que le monde semble au petit Poucet une effrayante forêt à traverser pour devenir grand, de même la traversée du monde effectuée par Enaiat, au milieu des crocodiles, symboles des pièges qui guettent l'enfant, est un parcours initiatique vers la vie, tout simplement. Car fuir l'Afghanistan, c'est fuir la mort. Et à ce titre, le parcours d'Enaiat est « porteur d'espoir et de sens » selon Cendre Chassanne. Le spectacle devient alors *Crocodiles*, tout court. Parce qu'« Ils ne sont pas que dans la mer, et on peut leur échapper. »

---

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### THÉMATIQUES

- Migration
- Conflits ethniques
- Exil
- Témoignage
- Parcours initiatique
- Différences
- Intégration
- Rencontre

### DRAMATURGIE

- Théâtre
- Adaptation d'un texte
- Usage de la vidéo
- Théâtre documentaire
- Théâtre d'objets

➤ **A faire en classe :**

Par des débats informels et des activités structurées organisées en classe, l'idée de ce dossier est de faire prendre conscience aux élèves de ce que signifient et soulèvent les notions de réfugiés, d'exil et de migrations. De leur faire comprendre ce que vivent les migrants aux portes de l'Europe, à nos portes, et du chemin qu'ils ont parcouru pour en arriver là. Aussi, de leurs apporter quelques notions sur le pays d'origine du héros de la pièce, l'Afghanistan.

#### **Comprendre la notion de migration :**

##### **L'histoire de l'humanité, une histoire des peuples en mouvement**

L'histoire de l'humanité est surtout une histoire de ses déplacements. La migration est historiquement un phénomène courant, permanent, universel et collectif. De tous temps, les hommes se sont rendus et déplacés d'un continent, d'un pays à un autre. Le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui est le résultat d'innombrables migrations.

Les premiers humains venaient d'Afrique. Puis l'homo sapiens, d'abord nomade, est devenu sédentaire, seulement depuis 10 000 ans : de chasseur-cueilleur, il est devenu paysan. Mais les déplacements des humains n'ont jamais cessé. Ils étaient, dans leurs débuts, très lents. Au fil du temps, ces déplacements se sont accélérés avec le développement de moyens de locomotion plus rapides, plus sûrs, plus confortables. Ainsi notre monde n'est pas figé, c'est sa richesse. Lorsque les humains migrent, ils font migrer aussi leurs techniques, leurs cultures, leurs habitudes, qui peuvent enrichir les populations autochtones, qui sont elles-mêmes composées d'anciens migrants !

Et ils ne sont pas les seuls à se déplacer, les plantes aussi se déplacent vers des régions plus hospitalières, ou pour combattre les changements climatiques, mais beaucoup plus lentement

que les animaux. Ceux-ci se déplacent aussi, pour se nourrir, pour se reproduire, pour accompagner les humains dans leurs déplacements.

### Comprendre la notion de réfugiés

Depuis qu'il y a des guerres, des persécutions, depuis qu'existent la discrimination et l'intolérance, il y a des réfugiés. Ils sont de toutes races, de toutes religions et on les trouve dans toutes les régions du monde. Contraints de fuir parce qu'ils craignent pour leur vie et leur liberté, les réfugiés abandonnent souvent tout maison, biens, famille et pays lorsqu'ils quittent leur pays d'origine.

Après avoir passé les frontières, beaucoup de réfugiés doivent s'installer puis vivre dans des camps. L'aide humanitaire permet de leur fournir de l'eau, de la nourriture, des abris, des soins de première urgence. Mais la vie dans les camps reste très pénible, les conditions de vie sont la plupart du temps très difficiles. Dans leur pays d'asile, les réfugiés doivent adopter les mœurs locales, s'adapter, s'intégrer. Malgré cela, ils y sont fréquemment victimes de la xénophobie. Et si, après des années d'exil, ils peuvent enfin rentrer chez eux, c'est un pays à reconstruire qui les attend.

Voici un court lexique (évidemment non-exhaustif) qu'il est possible de distribuer aux élèves et d'analyser en classe

#### Lexique

**Migrant** : Personne qui se déplace d'un pays vers un autre.

**Asile** : lieu où se réfugie une personne et, par extension, lieu où l'on se met à l'abri, en sûreté.

**Demandeur d'asile** : Personne civile ayant fui son pays pour se réfugier dans un pays tiers et qui présente une demande d'asile, afin de jouir du droit d'être reconnu comme réfugié et de bénéficier de la protection juridique et de l'assistance matérielle que ce statut implique.

**Réfugié** : Un réfugié est une «personne qui craint, avec raison, d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un groupe social et, qui ne peut ou ne veut pas retourner dans son pays.» (Article 1 de la Convention de Genève de 1951, complétée par le Protocole de New York de 1967.) Suite à sa demande d'asile, la personne a été reconnue comme Réfugié et bénéficie de la protection juridique et de l'assistance matérielle que ce statut implique.

**Emigré** : Personne qui s'est expatriée pour des raisons politiques, économiques, etc. (historiquement le terme remonte à 1791 et désignait les personnes qui quittèrent la France lors de la Révolution française).

**Frontière** : Ligne séparant deux territoires, en particulier deux Etats souverains. Le rôle que joue une frontière peut fortement varier suivant les régions et les époques.

**Sans-papiers** : Ressortissant étranger qui réside dans un pays sans disposer d'un titre légal de séjour.

**Intégration** : Processus durant lequel une personne initialement étrangère devient membre/s'intègre dans une communauté d'accueil tout en l'influençant et en conservant certains aspects de sa culture d'origine. Si les immigrants ne conservent pas de traditions propres et si la société d'accueil n'intègre pas elle-même certains de leurs éléments culturels, cette intégration culturelle s'approche davantage de la notion d'assimilation.

### Quelques notions de la situation en Afghanistan, le pays d'origine d'Eniat

*Le texte de Crocodiles se comprend très bien sans toutes les précisions qui vont suivre, le récit est suffisamment didactique et les images projetées sur les écrans aideront à comprendre l'itinéraire du garçon. Mais si vous souhaitez donner à vos élèves plus d'informations sur la situation en Afghanistan, voici quelques éléments.*

L'Afghanistan, aussi nommé État islamique d'Afghanistan ou République islamique d'Afghanistan, est un pays d'Asie situé au croisement des mondes indien (Inde, Pakistan, etc.), iranien, chinois et de l'Asie centrale. Le pays compte environ 32 millions d'habitants et sa capitale est Kaboul. C'est l'un des pays les plus pauvres au monde et les plus montagneux (chaîne de l'Hindou Kouch, à l'ouest de l'Himalaya).

Terre de passage entre les mondes iranien et indien, l'Afghanistan a connu de nombreuses invasions. Autrefois, au Moyen-Âge l'Afghanistan était une étape importante dans la route de la soie, et donc un carrefour marchand. Mais s'il a été longtemps un pays dominant dans sa région à la Préhistoire et l'Antiquité, il s'est fait conquérir souvent (Perses, Alexandre le Grand, Gengis Khan, l'URSS...)

La création de l'Afghanistan comme un état remonte à 1747 où il s'est libéré de la domination Perse. Il devient alors un empire militaire d'une grande puissance, s'étendant du nord-ouest de l'Inde à l'est de l'Iran.

Puis les britanniques s'installent en Afghanistan mais n'arriveront jamais vraiment à le transformer en une colonie et à le contrôler ; l'Afghanistan deviendra totalement indépendant le 19 août 1919. Depuis, il reste un pays majeur sur les routes commerciales et politiques.

Mais récemment, le pays connaît des guerres opposant les Talibans (islamistes radicaux, qui ont pris le pouvoir en 1996) aux armées de l'OTAN. Les talibans se sont fait renverser en 2001 mais depuis la lutte continue dans ce pays ravagé par le terrorisme, même si les armées se retirent peu à peu du pays.<sup>1</sup>

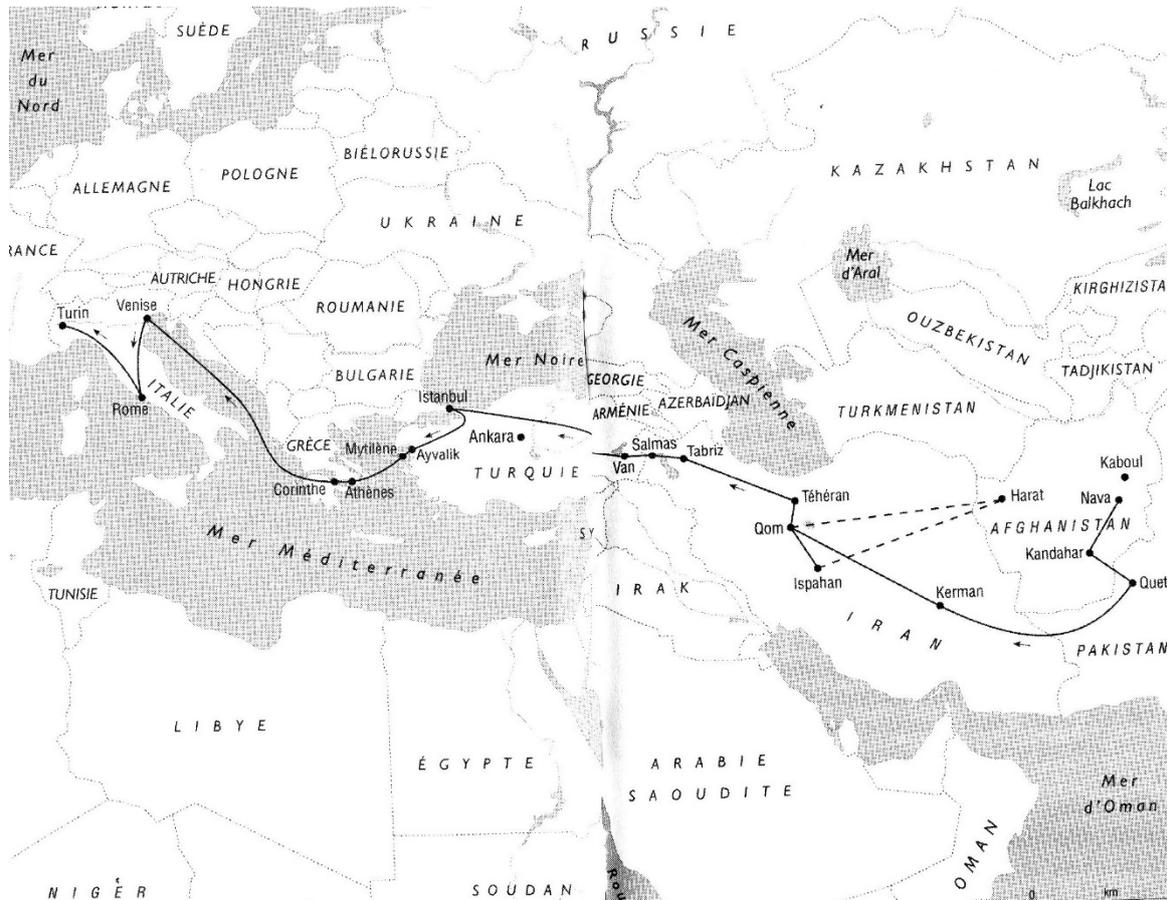
De nombreuses ethnies coexistent actuellement en Afghanistan, dont les Pachtounes et les Hazaras nommés dans le texte de Crocodiles. Historiquement, ce sont les tribus Pachtounes qui ont fondé un empire au XVIIème siècle, dont l'Afghanistan moderne est l'héritier. Les Hazaras, au plus bas de la hiérarchie, souvent méprisés, assurent traditionnellement les tâches peu valorisées. Les dernières ventes d'esclaves Hazaras sur les marchés de Kaboul remontent au début du XXème siècle.

---

<sup>1</sup> <https://fr.wikimini.org/wiki/Afghanistan>

## Le parcours d'Enait

- Afganistan
- Paksitan
- Iran
- Turquie
- Grèce
- Italie



## Activités à faire en classe avant la représentation

### Activité n° 1 – (Pour les primaires)

#### Qu'y a-t-il derrière un prénom ?

D'après *La migration ici et ailleurs* • Dossier pédagogique Amnesty International

Les migrants et les réfugiés qui arrivent en Europe font face à de nombreux préjugés. Cette activité vise à faire prendre conscience aux enfants de l'impact d'une « étiquette » collée à une personne ou un groupe de personnes.

**Objectifs de l'activité :** Comprendre que l'exercice des droits des enfants est souvent affecté par leurs situations et/ou les attitudes des autres. Prendre conscience des répercussions de leur propre comportement sur les autres. Prendre conscience de leur identité. Rattacher leurs expériences personnelles difficiles aux réalités, ressentis et expériences des demandeurs d'asile et réfugiés.

**Méthode :** Réflexion/Débat/Expression orale/Travail de groupe

**Matériel :** Copies du poème de Rubimbo Bungwe (cf. ci-dessous) - une copie pour chaque groupe

**Durée estimée :** 50 minutes

### ÉTAPE 1 : 10'

- ✓ Diviser la classe/le groupe en plusieurs groupes de 4 ou 5 jeunes et leur demander de penser à leur propre prénom et à sa signification.

### ÉTAPE 2 : 5'

- ✓ Poser des questions telles que :
  - Qu'est-ce que votre prénom signifie pour vous ?
  - Avez-vous déjà demandé à ce que l'on vous appelle différemment, par un surnom ou un prénom plus court ?
  - Vous a-t-on déjà « étiqueté » au lieu de vous appeler par votre prénom ? Si oui, pourquoi pensez-vous que des personnes l'ont fait ? Comment vous êtes-vous senti ? Que pouvez-vous faire pour l'arrêter ?
- ✓ Demander à chaque groupe de commencer à réfléchir à ses questions et à essayer d'y répondre. Faire attention à ce que cela ne soit pas une opportunité pour certains de s'en prendre à d'autres.

### ÉTAPE 3 : 10'

- ✓ Distribuer une copie du poème de Rubimbo Bungwe (jeune réfugiée originaire du Zimbabwe) et demander à ce qu'un membre du groupe le lise aux autres.

Poème de Rubimbo Bungwe, 14 ans, originaire du Zimbabwe, 2002 (traduit de l'anglais)

#### Réfugié

*Alors j'ai un nouveau nom – réfugié  
Étrange qu'un nom puisse me prendre  
Mon passé, ma personnalité et l'espoir.  
Étrange refuge que c'est.  
Tant de personnes paraissent partager ce nom – réfugié  
Et pourtant on partage tellement de différences  
Je ne trouve aucun réconfort à mon nouveau nom.  
Je rêve de partager mon passé, reconstruire ma fierté,  
Pour montrer, que moi aussi, en temps voulu, je vais offrir plus  
Que ce que j'ai emprunté.  
Pour l'instant, le réconfort que je recherche,  
Se trouve dans un ancien et pourtant nouveau nom  
Que je choisis – ami.*

### ÉTAPE 4 : 25'

- ✓ Encourager le débat et la discussion autour de questions telles que : Que pense-t-elle de l'étiquette qu'on lui colle ? Qu'est-ce que les gens pourraient faire pour que Rubimbo se sente à l'aise et comme chez elle ?

## Activité n° 2 PRIMAIRE ET SECONDAIRE

### Les migrants ont des droits

D'après *La migration ici et ailleurs* • Dossier pédagogique Amnesty International

Cette activité vise à rappeler et faire prendre conscience aux jeunes que les migrants ont des droits, en tant qu'êtres humains, à chaque étape de leur parcours d'exil.

**Objectifs de l'activité :** Prendre conscience que la question de la migration est une question de droits humains. Comprendre que les droits humains sont universels, indivisibles, interdépendants et interconnectés. Renforcer les capacités d'analyse et de réflexion.

**Méthode :** Réflexion commune/Débat

**Matériel :** Copies de bandelettes de droits humains et de photographies (cf. annexe : bandelettes de droits et photographies)

**Durée estimée :** 50 minutes

### ÉTAPE 1 : 10'

- ✓ Diviser la classe/le groupe en petits groupes de 4 ou 5 élèves/jeunes.
- ✓ Demander à chaque groupe de s'installer ensemble en rond par terre ou autour d'une table.

### ÉTAPE 3 : 20'

- ✓ Laisser le temps aux élèves pour échanger, trouver les photographies et droits correspondants et réfléchir à chacun des liens établis.

### ÉTAPE 2 : 10'

- ✓ Distribuer les photographies et les bandelettes de droits à chaque groupe.
- ✓ Chaque groupe doit avoir le même nombre de droits et de photos (5 par groupe).
- ✓ Expliquer qu'ils doivent relier chaque photographie à un droit et à l'article correspondant.
- ✓ Laisser quelques minutes, après chaque lien établi, pour que les élèves/jeunes réfléchissent autour du droit en question et de la situation des migrants à l'étape du parcours représenté par la photographie.
- ✓ Plusieurs droits peuvent être reliés à une photographie.
- ✓ Leur demander ce qu'ils en pensent.

### ÉTAPE 4 : 10'

- ✓ Demander aux élèves/jeunes de partager leurs impressions sur les photographies et les droits humains correspondants. Les liens établis entre chaque étape du parcours des migrants et des réfugiés et les droits sont-ils adéquats et pertinents?
- ✓ Pour conclure, expliquer comment cet exercice montre combien les droits humains touchent à tous les aspects de notre vie, sont universels, indivisibles, interdépendants et interconnectés. Ils s'appliquent à tout être humain, sont valables en tout temps et en tout lieu. Le respect de l'un entraîne le respect de l'autre. Ils ne peuvent pas être traités de manière isolée, car ils sont liés entre eux de multiples manières.

### Activité n° 3 SECONDAIRE

#### Ecrire la suite de l'histoire

D'après *La migration ici et ailleurs* • Dossier pédagogique Amnesty International

Objectifs de l'activité : Rendre accessible un enjeu d'actualité. Développer l'empathie à l'égard des migrants et des réfugiés. Comprendre les différents parcours des migrants et des réfugiés – tous différents. Développer des capacités rédactionnelles.

Méthode : Expression écrite/Créativité/Analyse/ Réflexion

Matériel : Stylos/Papier/Fiches de situation de départ de migrants et réfugiés (cf. annexe : fiches de situation)/Témoignages de migrants et réfugiés (cf. annexe : témoignages)

Durée estimée : 2x50 minutes

#### ÉTAPE 1 : 10'

- ✓ Distribuer à chaque élève/jeune une fiche de situation de départ (cf. annexe fiches de situation) concernant une personne qui s'apprête à quitter son pays.

#### ÉTAPE 4 : 30'

- ✓ Laisser le temps aux jeunes/élèves d'écrire leur histoire dans le cercle avec la possibilité pour ceux qui le souhaitent de discuter entre eux et d'échanger des idées.

#### ÉTAPE 2 : 10'

- ✓ Expliquer les consignes : demander aux élèves/jeunes d'écrire une histoire à partir de la situation qu'ils ont reçue.
- ✓ Leur demander d'imaginer la suite de l'histoire de cette personne en passant par l'organisation du départ (Comment? Quel trajet? Avec qui? Que prendre avec soi? etc.), les conditions du voyage, la détention éventuelle dans un pays de transit, jusqu'à l'arrivée dans un pays d'accueil et les conditions d'arrivée, d'installation et de demande de protection ou de titre de séjour.
- ✓ Il est aussi possible de proposer aux élèves/jeunes de se concentrer sur une seule des étapes du parcours.
- ✓ Fixer un nombre de lignes maximum (15-30 lignes maximum).

#### ÉTAPE 5 : 20'

- ✓ Une fois que le temps pour rédiger s'est écoulé, proposer de lire certaines histoires (ou toutes), puis leur proposer de discuter de ce qu'ils ont ressenti pendant cet exercice tout en ouvrant le débat. Quels sont les aspects les plus difficiles que leur personnage a dû vivre? Pensent-ils que leur histoire se rapproche de la réalité? Que pensent-ils de la situation des réfugiés actuellement? Pensent-ils qu'ils sont traités comme il le faut? Ont-ils raison de partir? etc.

#### ÉTAPE 3 : 5'

- ✓ Placer tout le monde en rond, assis par terre. Créer un cercle d'intimité et de parole libre.

#### ÉTAPE 6 : 25'

- ✓ Pour conclure, lire ou faire lire aux élèves/jeunes des témoignages de migrants et réfugiés arrivés en Europe (cf. annexe : témoignages).

### Activité n° 3 PRIMAIRE ET SECONDAIRE

#### Les migrants ont des droits

D'après *La migration ici et ailleurs* • Dossier pédagogique Amnesty International

[https://www.amnesty.be/IMG/pdf/dossier\\_migration\\_exercices\\_web.pdf](https://www.amnesty.be/IMG/pdf/dossier_migration_exercices_web.pdf)

## Activités à faire en classe après la représentation

### Autour de l'Ouvrage

On peut faire lire le roman de Geda aux élèves et faire une analyse plus fine des choix opérés dans l'adaptation, des passages complètement ôtés : le renvoi en Afghanistan, la description du voyage en camion, le satyre du parc d'Istanbul, les tracasseries administratives en Italie. Comment justifier ces choix ?

Comme tout héros, Enaiat, dans sa quête d'Europe, a des adjuvants et des opposants. On peut faire établir aux élèves la liste des personnages qui l'aident et ceux qui l'exploitent, le font souffrir et le trahissent. Et les amis ? Quels signes de solidarité sont visibles dans le texte ? Qu'est-ce que la communauté des enfants apporte à Enaiat ?

Avec les moins jeunes, on peut réfléchir à la symbolique de cette odyssée d'Enaiat. Car même si les faits sont réels, et si la narration s'en tient aux faits, le succès de cette histoire est certainement dû à sa valeur exemplaire. Le franchissement de la montagne, la traversée de l'eau, le fait d'avoir côtoyé des cadavres, d'avoir été presque réduit en esclavage. On peut lire le roman d'E.E.Schmitt, *Ulysse from Bagdad*, dans lequel la comparaison avec *L'Odyssée* est plus nette, mais le récit moins authentique. Dans un passage intéressant à la fin, le personnage explique que, comme tous les migrants, il est un renversement du mythe d'Ulysse : il fuit sa patrie.

Enfin, on peut réfléchir avec les élèves à l'image du migrant dans la pièce et dans l'actualité ; et à l'intérêt de la pièce dans le contexte actuel. On peut élargir le débat en se demandant si le théâtre est un lieu privilégié pour entrer dans le débat sur des questions d'actualité.

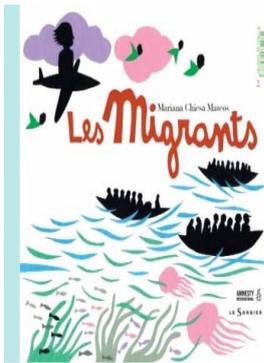
---

## PROPOSITIONS DE LIVRES



**Dans la mer il y a des crocodiles**, Fabio Geda, éditions Liana Levi, traduction française janvier 2011

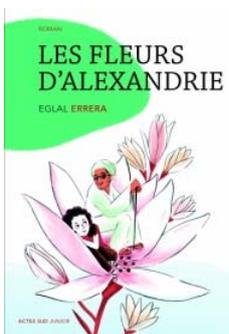
Livre que la compagnie a adapté pour la réalisation de la pièce.



**Les migrations**, Mariana Chiesa Mateos, éditions Le Sorbier, 2010

**A partir de 7/8 ans**

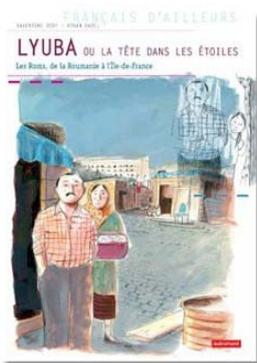
Illustratrice volontiers pour adultes, Mariana Chiesa Mateos s'est fait remarquer à Bologne avec cet album très fort sur l'immigration. Il n'y a pas de paroles, et les images se prêtent à de multiples interprétations, dans une continuité à créer ou en sautant d'un symbole à l'autre. Le livre peut se lire tête-bêche et a donc deux entrées ; réfugiés dans les airs et par bateaux finissent par se rencontrer au milieu des pages, pour le meilleur ou pour le pire... Les personnages prennent la forme d'oiseaux migrateurs, restent de simples silhouettes anonymes : ballottés d'un endroit à un autre et parqués derrière des grilles, ils nous interrogent sur le droit d'asile. Les illustrations volontairement simplistes mettent mal à l'aise, les questions se multiplient pour une réflexion citoyenne, saine, à entamer à partir de 7/8 ans accompagné d'un adulte.



**Les fleurs d'Alexandrie**, Errera Eglal, Actes Sud Junior, 2014, 75 p.

**À partir de 9 ans.**

Un roman touchant sur l'exil, qui exprime le sentiment troublant de ne plus se sentir chez soi sur la terre où on est né. Depuis un peu plus de trois ans qu'elle est arrivée à Paris, Rebecca n'a cessé de repenser à Alexandrie et aux amis qu'elle a laissés là-bas. Et voilà qu'à l'occasion de vacances elle retourne, seule, dans ce pays. Mais les souvenirs ne collent plus aux réalités d'aujourd'hui, ses ami(e)s ont changé et, plus grave, ils ne l'attendent plus. Quant aux adultes, ils ont vieilli.



**Lyuba ou la tête dans les étoiles**, Valentine Goby, Autrement jeunesse, 2002

**9-13 ans**

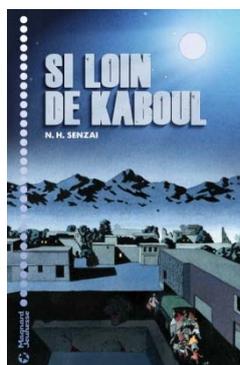
Lyuba, 14 ans, est rom. originaire de Chişineu au Nord-Ouest de la Roumanie. Elle vit dans un campement de fortune (le "Platz"), dans la périphérie de Paris. Ce docu-fiction donne à voir et à comprendre aux enfants la réalité de l'immigration



**Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ?**, Ouvrage Collectif, Étienne Lécroart, ed. La Ville brûle, 2016, 64p

**A partir de 11ans**

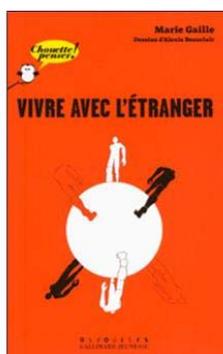
Qu'est-ce qu'une culture ? À quoi servent les mythes ? Les hommes ont-ils besoin des dieux ? Qu'est-ce qui fait de nous une société ? Que partageons-nous vraiment ? Comment faire quand on vit entre deux cultures ?... 20 questions pour faire le tour du sujet, avec les meilleurs anthropologues et sociologues français. Cet ouvrage salutaire et remarquable s'adresse à toutes et tous, adolescents à partir de 11 ans, enseignants, parents, pour aiguïser l'esprit critique et poser les bases d'une réflexion plus que jamais indispensable.



**Si loin de Kaboul**, Senzai, trad. de l'anglais (États-Unis) par Valérie Latour-Burney, Magnard Jeunesse, 2015, 300 p.

**Roman à partir de 11 ans**

Un roman du réel qui porte loin le regard, ce n'est finalement pas si courant. Habib le père, Zafuona la mère, Nour la grande sœur, Fadi le cadet narrateur et Mariam la petite sœur. Ils sont cinq et doivent fuir Kaboul que la folie des Talibans rend invivable. Mais dans la précipitation de la fuite, la petite Mariam disparaît. Ils ne sont plus que quatre quand ils parviennent au Pakistan puis s'installent en Californie. Saufs mais désespérés. Fadi, certain de porter la responsabilité de cette perte, imagine tout ce qu'il peut pour retrouver sa petite sœur. La romancière suit le jeune Afghan à la fois dans cette quête et dans sa découverte de sa nouvelle vie américaine que le 11 septembre 2001 vient bouleverser. L'Afghanistan est la terre d'élection de Ben Laden alors être afghan aux USA en 2001 est tout sauf simple...

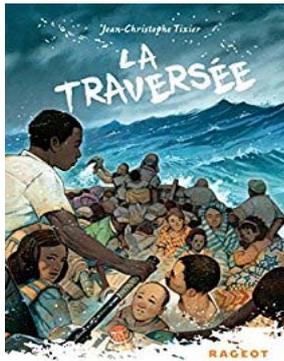


**Vivre avec l'étranger**, Alexis Beauclair, Gallimard Jeunesse / Giboulées, 2011. 73 p.

**A partir de 13 ans.**

L'étranger, c'est celui qui vient du dehors, de l'extérieur. Il est autorisé à circuler, séjourner ou résider dans notre pays, où il est en situation irrégulière. Il ne parle pas notre langue, ne partage pas notre mode de vie. Le touriste, l'étudiant, le réfugié ou l'immigrant ont des parcours différents dans le pays qui les accueille, mais ils ont en commun le sentiment de perdre leurs propres repères, leurs façons de faire, leurs manières de vivre, et la nostalgie de leur pays d'origine. Aller à la rencontre de l'étranger peut déranger et questionner nos évidences - c'est le propre de la philosophie -, mais de

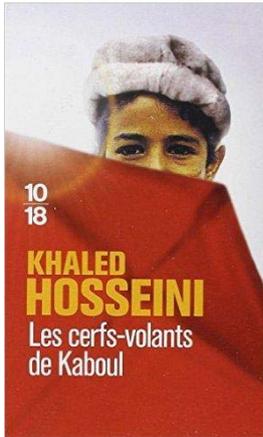
tels échanges enrichissent les langues, nos choix de vie et notre vision du monde. Rien de ce qui est humain ne nous est étranger.



**La traversée**, Jean-Christophe Tixier, Editions Rageot, 2015, 157p

**A partir de 13 ans**

Jeune Africain, Sam voyage à bord d'un bateau de migrants vers l'Europe. Bientôt la mer grossit et la tempête éclate, provoquant le naufrage de l'embarcation. Sam, qui sait nager, échappe à la noyade et tente d'organiser la survie du groupe. Tandis que les minutes s'écoulent, les souvenirs de son passé remontent à la surface : son existence au village, son désir d'ailleurs, son départ, la belle Thiane au camp de réfugiés de Tripoli... Mais la mer n'a pas dit son dernier mot... Un roman engagé et documenté sur les migrants ; un récit puissant et sans pathos.



**Les cerfs-volants de Kaboul**, Khaled Hosseini, Valérie Bourgeois (traduction)

**A partir de 13 ans**

De Kaboul à San Francisco, des années 70 à nos jours, une déchirante histoire d'amitié et de trahison, avec, en arrière-plan, la chronique tourmentée d'un pays dévasté : l'Afghanistan.

Bien que frères de lait, Amir et Hassan ont grandi dans des mondes différents : le premier est le fils d'un riche commerçant, le second est le fils de leur serviteur. Inséparables, liés par une même passion, les deux garçons se vouent une amitié indéfectible. Mais ce lien va se briser à jamais. Alors que sous ses yeux Hassan subit une véritable ignominie, Amir reste pétrifié. Peur ? Lâcheté ? Honte ? Pris dans une terrible confusion des sentiments, il n'esquissera pas un geste pour sauver son ami. Été 2001. Réfugié depuis plusieurs années aux États-Unis, Amir reçoit un appel du Pakistan. Il existe un moyen de te racheter, lui annonce la voix au téléphone. Mais ce moyen passe

par une plongée au cœur de l'Afghanistan des talibans... et de son propre passé